

A quoi ressemblera l'espace militaire et civil en 2050 ? Quelles en seront les conséquences sur l'industrie aéronautique et de défense ?

Traité par Alain-James Palisse, Master Recherche en Politique Comparée (Asie), Sciences Po, INALCO

“The achievements of Apollo were so bold and our subsequent efforts so timid that the energy of those years seems like a youthful dream.”

Buzz Aldrin, 1999 ¹

Lorsque le deuxième homme à avoir marché sur la Lune prononce ces mots, son amertume et sa nostalgie sont palpables. Aujourd'hui, une décennie plus tard, et alors que nous célébrerons bientôt les 40 ans d'Apollo 11, certains diront que ce constat désabusé n'a rien perdu de son à-propos. Après le drame de la navette Columbia en 2003, l'échec de la mission martienne Beagle-2, ou les controverses entourant la Station Spatiale Internationale, trop chère pour les uns, trop timide pour les autres, le programme spatial mondial semble manquer de vigueur.

Cette première analyse présente cependant deux faiblesses majeures. La première est celle d'un élitisme assez marqué chez les observateurs européens et américains : on écarte trop souvent de l'équation les travaux chinois, indiens, coréens, japonais ou brésiliens, pour ne citer que certains des acteurs spatiaux « émergents » les plus dynamiques. La deuxième faiblesse est celle d'une focalisation excessive, mais compréhensible, de l'attention des uns et des autres sur l'exploration humaine de l'espace. Celle-ci a les faveurs du grand public et laisse peu de visibilité à l'exploitation économique et militaire du secteur spatial qui, il est vrai, s'accommode cependant bien d'une certaine discrétion.

Trois dynamiques fondamentales semblent se démarquer dans n'importe quel scénario d'anticipation, et constitueront l'armature de notre réflexion. Bien que chacune existe à part entière, elles sont intimement liées les unes aux autres : elles n'ont en fait jamais cessé de cohabiter, et constituent le « cercle vertueux » de l'industrie spatiale depuis qu'elle existe.

- La dimension scientifique tout d'abord, est celle des activités qui de tous temps a reçu le plus de publicité, eut égard son caractère pionnier et héroïque. Elle se veut en quelque sorte l'avant-garde de l'aventure spatiale, celle des grands rendez-vous avec l'histoire. Elle est souvent présentée comme un projet humain libéré des clivages nationaux et tout tourné vers un accomplissement commun. L'industrie, partenaire privilégié de ces grandes avancées, profite invariablement de ses retombées médiatiques et technologiques.
- La dimension stratégique, ensuite, a souvent été perçue comme le moteur fondamental, la motivation première poussant les acteurs étatiques à soutenir les programmes spatiaux. La fin de la Guerre Froide a pu donner l'impression d'un ralentissement. Pourtant, l'avènement ou la restauration de programmes tels que les différents systèmes de positionnement satellite, la prise en charge de missions auparavant dévolues à des moyens terrestres ou aériens, ou encore le débat des moyens anti-missiles ou des armes spatiales et anti-spatiales, sont autant de signes que l'espace reste un théâtre stratégique très convoité. L'industrie de défense doit être capable de projeter dans l'espace des moyens d'action innovants répondant à des enjeux régionaux terrestres cruciaux.
- La dimension économique, enfin, peut sembler plus neuve et plus contemporaine que les deux autres. Pourtant, la demande terrestre a accaparé l'espace dès que les perspectives offertes par les premiers satellites sont devenues évidentes. Le réseau orbital mondial est aujourd'hui la clef de voûte des activités de télécommunications. C'est un domaine appelé à se diversifier, tant dans son propos que dans son public, avec le développement entre autres de l'entrepreneuriat privé ou du transport touristique et commercial.

Il serait vain de faire des plans sur la comète sans identifier auparavant les mécanismes et les dynamiques qui président au développement de chacun de ces axes. Ces trois dimensions restent intimement liées à l'évolution de la conjoncture terrestre, sur le plan économique comme géopolitique. De fait, il serait hasardeux d'affirmer connaître pour sûr l'avenir, à un moment où le monde est touché par une crise financière que beaucoup n'avaient pas vue venir. Nous chercherons à mettre en avant les développements qui nous semblent les plus prometteurs et les plus durables. Nous nous intéresserons tout particulièrement à ceux d'entre eux qui semblent à l'abri des soubresauts et des péripéties d'une donne mondiale parfois inattendue. Ce sont eux qui auront nécessairement l'impact le plus marquant sur les ambitions et les évolutions de l'industrie aérospatiale du XXI^e siècle.

¹ « Les exploits d'Apollo avaient été si audacieux, et les efforts qui les suivirent si timides, que l'énergie de ces années-là nous fait l'effet d'un rêve de jeunesse. »